



Amidou et l'estime de soi

Cahier pédagogique accompagnant
Amidou, une histoire pour le kamishibai et
Amidou et moi, le journal de l'élève



Sommaire

Préface	3
L'estime de soi	7
Que signifie avoir de l'estime de soi ?	
L'estime de soi des enfants de 4 à 9 ans	
L'enfant et les autres	
La réussite scolaire de l'enfant	
L'estime de soi et les comportements à risque	
Renforcer l'estime de soi	13
L'estime de soi, un besoin important	
Les principaux besoins de l'enfant	
Les sentiments favorables à l'estime de soi	
Du côté de l'adulte responsable de l'enfant	
Attitudes qui favorisent l'estime de soi	
Attitudes qui freinent l'estime de soi	
Amidou et l'estime de soi	21
Les atouts de cet outil pédagogique	
Un théâtre d'images pour rêver	
Un journal de l'élève pour faire le lien avec la vie de l'enfant	
Amidou et moi	25
<i>Amidou et moi</i> au fil des pages	
Carte d'identité d'Amidou et de l'enfant	
Les réussites d'Amidou et de l'enfant	
Amidou se déguise	
Casse-tête du castor	
Quand tout va mal, quand tout va bien	
Amidou se sent en sécurité	
A toi d'inventer une histoire!	
Propositions de lecture	34

Préface

Amidou et moi et lui

Albert Jacquard*

Qu'avons-nous donc, nous les humains, qui nous distingue fondamentalement des autres animaux? La réponse qui semble évidente est: la richesse de notre système nerveux central. Il est vrai qu'elle est fabuleuse, si fabuleuse que notre imagination ne parvient pas à nous donner une vision réaliste des quelque cent milliards de neurones connectés chacun à dix mille autres qui peuplent notre cerveau.

Il suffit de faire une multiplication (100 milliards x 10'000) et une division (le nombre total ainsi obtenu / l'âge d'un enfant exprimé en secondes) pour se trouver face à un résultat incroyable mais vrai: un enfant, entre sa naissance et sa puberté, met en place de l'ordre de deux millions de connexions cérébrales par seconde. Ce cadeau de la nature, à quoi nous sert-il? Bien sûr à être intelligent, c'est-à-dire capable de questionner, de comprendre, d'être ému, d'imaginer...

Il est vrai que c'est là un ensemble d'activités merveilleuses et qu'aider à la construction de cette intelligence est un des devoirs du système éducatif. Mais notre cerveau nous permet une performance

plus décisive encore: être conscient de notre propre existence. En disant "je", nous sortons de nous-mêmes, nous parlons de nous comme d'un autre; "*Je est un autre*" écrit Rimbaud. L'attitude d'interrogation qui nous per-

Etre intelligent, c'est-à-dire capable de questionner, de comprendre, d'être ému, d'imaginer...

met de peu à peu connaître le monde, après nous l'avoir fait déchiffrer, se retourne et se dirige sur nous; nous devenons à la fois sujet et objet du cheminement de notre découverte de la réalité. Nous sommes au centre de l'univers non seulement par le regard que nous portons sur lui, mais comme source de questionnement, de compréhension.

Cette capacité à prendre conscience de soi paraît être l'apanage de notre espèce. Elle est à la source du rôle sans équivalent qu'elle joue dans l'univers. C'est ce rôle qui est évoqué dans la Genèse lorsque le Créateur ordonne aux humains, et seulement à eux, de "*soumettre la Terre*". Car être conscient de soi, c'est devenir responsable de ses actes.

Il y a là de quoi être orgueilleux, mais d'un orgueil qui se paie d'angoisse. Nous savons que la découverte de l'univers est une entreprise enthousiasmante mais sans fin, jamais nous ne saurons tout des galaxies ou des particules. Nous nous en consolons facilement. Mais il nous faut admettre de même que nous ne saurons jamais tout de nous, d'autant que nous ne sommes pas un château dont il suffirait de visiter toutes les pièces, nous sommes le chantier d'un édifice en construction, dont les plans ne sont pas encore tous dessinés.

L'enfance est la période où ce chantier est le théâtre de l'activité la plus vive et aussi parfois la plus désordonnée. Pour beaucoup de jeunes, l'angoisse est grande devant l'évidence des progrès à faire, des défauts à corriger, des bifurcations à assumer. Ils ont besoin d'aide pour ne pas abandonner l'ouvrage. Ce besoin est évident pour tout ce qui concerne l'activité scolaire; les maîtres sont là pour l'apporter. Mais il est beaucoup plus souterrain, et peu perçu par l'entourage, pour toutes les inter-

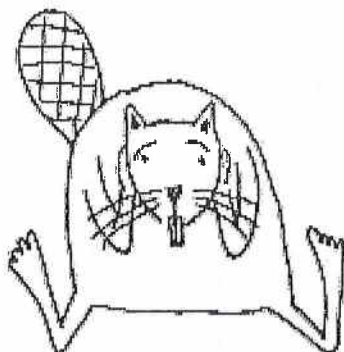
rogations mal formulées qu'un enfant, un adolescent se posent sur "ce" qu'il est, et notamment sur "ce" que la nature lui a donné.

Il est certes nécessaire de ne pas cultiver les illusions de la vanité en lui proposant d'admirer béatement et faussement ce donné initial; mais il faut surtout lui montrer que l'essentiel n'est pas reçu; l'essentiel est ce qu'il se donnera à lui-même grâce à la rencontre des autres, et qui peu à peu lui permettra de se réaliser. Ce qu'il deviendra n'est écrit nulle part. L'estime de soi, si décisive, est justifiée moins par ce que l'on est que par le constat que chacun est son propre architecte.

Ce sont là des réflexions bien abstraites. Je ne les écris pas pour des enfants de cinq ans; et pourtant c'est à eux qu'il faut faire passer ce message. Marie-José Auderset et Catherine Louis ont su le rendre vivant, accessible, par l'histoire du castor Amidou et de ses camarades. Tout y est exprimé de ce qui ne peut être dit. Mais Amidou n'est pas un vrai castor. S'il est capable de l'angoisse de soi-même, c'est qu'il est un enfant déguisé en castor.

* Ecrivain, philosophe et généticien. Auteur de nombreux ouvrages qui, tantôt évoquent le caractère unique de chacun d'entre nous, tantôt rappellent à l'homme ses responsabilités face à son prochain et à ses descendants. Parmi ses dernières parutions en livre de poche: *A toi qui n'est pas encore né(e), lettre à mon arrière-petit-enfant* (Le livre de poche, 2001), *La Légende de la vie* (Flammarion, 2001), *Moi, je viens d'où* suivi de *C'est quoi l'intelligence* (avec Marie-José Auderset, Le Seuil, point virgule, 2002). Le premier de ces ouvrages est plutôt destiné à un public adolescent, le deuxième à un public adulte et le troisième à des enfants dès 9 ans.

Je n'y arriverai jamais C'est eux
qui ont tout fait Les autres c'est
différent De toute façon je ne
sais pas faire Je finis toujours
en dernier Je ne suis pas capa-
ble Je suis moche Je n'ose pas
Les autres ils savent Je n'ai pas
fait grand-chose On ne m'aime
pas Vous ne pouvez pas com-
prendre Je suis nul



L'estime de soi

Adulte ou enfant, nous avons tous prononcé des phrases qui nous dévalorisent. Ou du moins ont-elles traversé notre esprit. Mais, quoi qu'il en soit, en matière d'estime de soi, nous ne sommes pas tous égaux. Si certains ont tendance à avoir une bonne estime d'eux-mêmes, d'autres en manquent singulièrement. Et pourtant il n'y a pas lieu d'être fataliste.

En prenant un peu de recul, nous pouvons repérer les attitudes provoquées par un manque d'estime de soi, les nôtres, celles des autres, des élèves en particulier, et réinventer de nouvelles façons d'agir. L'outil pédagogique *Amidou et l'estime de soi* est conçu pour soutenir ce type de démarche dans le cadre de l'enseignement ou de l'animation avec des enfants de 4 à 9 ans.

L'estime de soi se développe dès la naissance dans la famille grâce aux liens privilégiés que l'enfant crée, au regard de ses proches et aux compétences qu'il acquiert. Par la suite, ce processus peut se renforcer au travers de ses relations avec ses pairs, ses enseignants et les autres adultes qu'il côtoie.

